



« Blagues sur Whatsapp »

« L'année dernière, je travaillais dans une colonie de vacances comme travailleur de jeunes. Mes collègues étaient très tactiles les uns avec les autres, ce qui m'a fait me sentir à part. J'avais le sentiment de ne pas pouvoir appartenir à ce groupe. Ils parlaient également très fort et je n'étais pas capable de faire de même. Un jour, un de mes collègues a créé un groupe Whatsapp pour les travailleurs de jeunes masculins et m'y a ajouté. Dans ce groupe, ils partageaient des blagues sexistes visant les femmes. J'ai quitté le groupe. »

Barcelone, été 2018

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DU CHOC

LE NARRATEUR

Le narrateur de cet incident est un homme syrien, gay et musulman (avec une pratique de sa religion modérée). C'est un réfugié qui est jeune (âge non précisé), mais qui reste le plus vieux de ses collègues.

AUTRES PERSONNES

Ses collègues sont des hommes catalans non-migrants, jeunes et on imagine hétérosexuels.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapprochent est leur âge et genre. Ce qui les séparent est leur sexualité, leur expérience de vie (réfugié vs non-migrants), leur origine ainsi que leur langue maternelle.

CONTEXTE

CONTEXT PHYSIQUE

C'est l'été, pendant une colonie de vacances. Le contexte est un peu plus informel, détendu et ludique. Les activités permettent un climat de proximité physique où parler fort est accepté. C'est un environnement festif.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

L'incident s'est produit lors d'un moment dynamique de socialisation d'un groupe de jeunes hommes catalans qui travaillent ensemble dans une colonie de vacances. Il y avait donc d'autres personnes présentes sur le groupe.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Un contexte plus formel aurait neutralisé la différence dans les styles de communication entre le narrateur et le groupe de travailleurs de jeunes. Mais le groupe de travailleurs de jeunes ont perçu leur travail dans la colonie comme un job au sein duquel ils sont libres de jouer et de faire des blagues; ils n'ont pas ressenti le besoin d'être sérieux, timides ou de se contenir. Les relations de proximité qu'ils ont entretenues les uns avec les autres étaient encouragées par le contact physique. Le contexte a permis une mixité dans leurs espaces personnels et professionnels.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Aucunes.

CADRE DE REFERENCES DU NARRATEUR

SUBMERGER

ANXIETE

Quand ses collègues ont commencé à faire des blagues sexistes sur le groupe whatsapp.

Séparation des identités professionnelles et personnelles: pour le narrateur, il devrait y avoir une barrière établie entre le personnel et le professionnel. L'intimité ne fait pas partie de la vie professionnelle, donc il ne devrait pas avoir à faire d'effort pour créer un lien intime avec ce groupe.

Hétéronormativité: L'invisibilité de l'orientation sexuelle : Les animateurs tiennent pour acquis l'orientation sexuelle du narrateur et supposent qu'il est hétérosexuel comme les autres. Le narrateur perçoit un manque de respect à cette hypothèse et sent que son identité est menacée.

Styles de communication en relation avec l'intimité dans le groupe masculin : la création de liens intimes pour le groupe de travailleurs de jeunesse était liée au fait d'être ludique et de plaisanter – se toucher, engager des conversations bruyantes, créer la complicité en renforçant une masculinité normative au sein du groupe, est quelque chose qui va contre les valeurs du narrateur, puisqu'il se définit comme un homme s'identifiant à son genre différemment que par des comportements masculins normatifs. Le narrateur ne se sent pas complice des comportements normatifs masculins adoptés dans le groupe comme : la forte proximité physique, les conversations bruyantes, etc...

Suivre les normes de genre : Les normes de genre sont quelque chose qui nous contraignent en tant qu'êtres humains et qui doivent être changées. Les professionnels de l'éducation ont un rôle important à jouer dans la remise en question de ces rôles fixes de genres.

CADRE DE REFERENCES DES AUTRES PERSONNES

Quand ses collègues ont commencé à faire des blagues sexistes sur le groupe whatsapp.

Identité masculine : L'identité masculine est renforcée au sein d'un groupe d'hommes en générant la complicité par certains comportements. Parler des femmes de façon sexiste, faire de petites transgressions en partageant des blagues sexistes politiquement incorrectes, génère un sentiment de supériorité de groupe, de lien et d'intimité basée sur l'identité sexuelle.

Universalisme et assimilation : bien qu'ils identifient le narrateur comme quelqu'un d'une autre culture, les animateurs agissent de la même manière avec lui que tous les membres du groupe sans prendre en compte ou prendre conscience des différences dans la façon dont le narrateur voudrait se comporter avec eux. Leur comportement devient universel, quand leur manière de se mettre en relation devient la seule manière de se mettre en relation. Ils ne prennent pas en compte d'autres formes relationnelles, malgré leur diversité culturelle au sein du groupe. Le narrateur n'identifie aucun effort de la part du groupe pour trouver d'autres moyens de communication. Il ne se sent pas non plus le bienvenu sans qu'on lui impose des comportements qui le mette mal à l'aise ou auxquels il trouve difficile de s'identifier.

Préjugés sur les hommes du Moyen-Orient : il se peut que les animateurs de jeunesse partagent le un stéréotype commun selon lequel les hommes du Moyen-Orient sont sexistes, "traditionnels", de sorte qu'ils ne pensent pas à la possibilité d'une identité non-hétérosexuelle. Cela irait à l'encontre de leur catégorisation primaire.

Ce document a été créé en tant que produit intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimacy, Relationships and Interculturality in Youth Work en 2018.

Ce produit est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui ne reflète que le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

